Incoronata

La douzième campagne de fouille (2014) : des nouvelles clés pour la compréhension de la nature du site

Mario Denti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1327>

DOI : 10.4000/cefr.1327

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Mario Denti, « Incoronata », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 16 février 2015, consulté le 30 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1327> ; DOI : 10.4000/cefr.1327

Ce document a été généré automatiquement le 30 août 2019.

© École française de Rome

Incoronata

La douzième campagne de fouille (2014) : des nouvelles clés pour la compréhension de la nature du site

Mario Denti

NOTE DE L'AUTEUR

Direction de la fouille : Mario Denti. Responsables de secteur : Clément Bellamy, François Meadeb, Mathilde Villette, Emmanuelle Smirou (Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2). Responsable du laboratoire : Clément Bellamy. Responsable de la topographie : François Meadeb. Concession : Soprintendenza per i Beni Archeologici della Basilicata. Aide financière : Laboratoire LAHM, Université Rennes 2. Institutions : Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2. La campagne a eu lieu au mois de septembre 2014 et a vu la participation, à côté des membres de notre équipe, d'étudiants et doctorants d'universités françaises et italiennes.

- 1 La douzième campagne de fouille de la mission archéologique de l'Université Rennes 2 a eu pour objectif l'approfondissement des espaces et des structures mis au jour dans le secteur occidental de la colline (fig. 1).

Fig. 1 – Incoronata, secteur occidental de la colline. Planimétrie de la fouille 2014.

DAO F. Meadeb.

- 2 L'exploration archéologique a été menée dans les zones suivantes :
 - l'espace au sud du pavement PV2, dans le but d'approfondir nos connaissances autour de l'aménagement rituel du VIII^e siècle, constitué par l'association entre une grande pierre blanche et lisse (*White Sandstone*, ici nommée « WS »), la concentration des galets US 203, la déposition d'ossements et de céramique œnôtre géométrique à destination cérémonielle ;
 - la zone artisanale au nord du PV1, où la fosse circulaire US 288 a été définitivement fouillée ;
 - l'espace de déposition de la céramique au milieu de l'abside de l'édifice absidé BT1 ;
 - l'espace qui entoure l'édifice absidé, dans le but de mieux en comprendre la nature et les fonctions, et plus particulièrement l'aire qui s'ouvre devant son entrée, caractérisée par la fosse US 340 et les plans adjacents.
- 3 La campagne de cette année a permis d'avancer considérablement dans l'éclaircissement d'importantes questions stratigraphiques, chronologiques et fonctionnelles, relatives aux structures actuellement connues, en ouvrant avec des fortes probabilités des perspectives quasi définitives autour de la compréhension ultime de la configuration générale du site.
- 4 Avant d'approfondir les résultats des différentes interventions réalisées, il nous semble utile de résumer le cadre historico-archéologique de la colline de l'Incoronata, tel qu'il se manifeste à l'état actuel de nos connaissances (fig. 1).
 - Fin du IX^e (?) - première moitié du VIII^e siècle : l'occupation de la colline est témoignée par la découverte (2014), au sud du pavement PV2, de céramique œnôtre protogéométrique (ou du Géométrique ancien) à l'intérieur du comblement de la fosse mise au jour en dessous de la WS et de son aménagement rituel.
 - Première moitié - moitié du VIII^e siècle : un grand pavement en cailloutis (PV2) a été construit sur la limite méridionale du plateau occidental de la colline. Orienté en sens est-ouest, il mesure en longueur au moins 30 m et il est associé à un espace à caractère rituel,

organisé autour de la WS. Dans cette phase, encore exclusivement indigène, une activité de production de la céramique est déjà attestée.

- Fin du VIII^e - début du VII^e : le PV2 est oblitéré rituellement, et un nouveau pavement (PV1, qui a fait l'objet probablement de plusieurs remaniements) y est construit en dessus, avec la même extension et la même orientation que celle du précédent. Il s'agit clairement d'une imposante intervention monumentale qui marque un moment crucial dans l'histoire du site : l'installation d'une communauté grecque.

- VII^e siècle : cette phase est caractérisée par un *facies* mixte, gréco-indigène. Sur le secteur occidental de la colline fonctionne un grand espace artisanal, dans lequel des potiers grecs et indigènes travaillaient ensemble, ainsi que le montre l'étroite association de céramique et de ratés de cuisson, grecs et indigènes, retrouvés dans des contextes primaires (sols) aussi bien que secondaires (comblements, rejets). Les très riches témoignages archéologiques de cet atelier comprennent des nombreux rejets de cuisson, des scories, des éléments en terre cuite appartenant à l'élévation des fours, des parties du tour du potier, des instruments de travail, des fours pour la production de la céramique, des bassins pour la décantation et la dépuración de l'argile, une grande carrière d'argile hypogée. À cette phase nous pouvons attribuer la réalisation d'un édifice absidé à vocation cérémonielle (BT1).

- Fin du VII^e - début du VI^e : le site est abandonné. Une imposante opération d'oblitération ritualisée de toutes les structures (au moins du secteur actuellement fouillé) a été mise en place, entraînant la réalisation de grands dépôts de céramique et le recouvrement programmatique, par des énormes remblais et couches de terre et galets, des structures préalablement démolies et rituellement nettoyées.

De nouvelles données concernant la plus ancienne phase d'occupation (fin IX^e (?) - début du VIII^e siècle avant J.-C.)

- 5 La zone qui se développe au sud des grands pavements du VIII^e siècle (PV2) et de la fin du VIII^e-début du VII^e (PV1) a fait l'objet d'approfondissements stratigraphiques, conçus dans le but de mieux en comprendre fonctions et chronologies (Sect. 1A, fig. 2).

Fig. 2 – Incoronata, Secteur 1A. Planimétrie des phases du VIII^e siècle.

DAO F. Meadeb.

- 6 En dessous de l'aménagement rituel de grands galets (US 203) autour de la grande pierre blanche (WS), entourée au nord par une riche déposition d'ossements et de céramique géométrique cœnôtre, a été réalisé un sondage pour en vérifier le statut du point de vue fonctionnel et chronologique. Comme c'était prévisible, l'espace subjacent s'est révélé un espace anthropique. Une fosse avec un profil apparemment circulaire (US 400, fig. 3) s'ouvre en effet exactement en dessous de l'espace rituel agencé autour de la WS.

Fig. 3 – Incoronata, Secteur 1A.

La fosse US 400, creusée juste en dessous de l'aménagement rituel en galets (US 203) entourant la grande pierre blanche WS.

Cliché M. Denti.

- 7 Creusée dans le terrain géologique, elle a été remplie, et finalement recouverte par une dure couche de cailloutis irréguliers par forme et taille (US 394), constituant le plan de préparation de la strate de terre (US 407) sur lequel s'appuiera la WS (fig. 4).

Fig. 4 – Incoronata, Secteur 1A.

S-O

Coupe de la fosse US 400.

DAO F. Meadeb.

- 8 Le remplissage comprenait de la terre friable très foncée et charbonneuse (US 399), contenant des fragments d'os brûlés et la paroi d'une urne biconique décorée avec des triangles inscrits, avec anse horizontale (fig. 5).

Fig. 5 – Incoronata, Secteur 1A.

Paroi d'urne biconique décorée avec des triangles inscrits et des fragments d'os brûlés, du remplissage US 399 de la fosse US 400.

Cliché M. Denti.

- 9 Il s'agit d'une forme – datable entre la fin du IX^e et la première moitié du VIII^e siècle – que nous retrouvons de façon récurrente dans les dépositions funéraires de la région, et notamment dans les nécropoles indigènes de l'Incoronata.
- 10 Cette découverte se révèle très importante, au moins pour deux raisons. D'un côté, elle atteste l'existence d'une phase d'occupation de la colline encore plus ancienne de celle connue jusqu'ici, phase qui pourrait remonter à la fin du IX^e siècle et qui, en tout cas, se rejoint de manière très cohérente à la chronologie la plus haute des nécropoles œnôtres environnantes. De l'autre, son solide contexte topographique et stratigraphique, caractérisé par l'association d'éléments qui sortent de la sphère quotidienne et placé en parfaite correspondance avec l'aménagement cérémoniel qui y a été implanté ensuite dessus, permet d'entrevoir d'intéressantes perspectives interprétatives concernant la nature de l'aménagement de ce côté de la colline au moment initial de son occupation : un moment qui apparaît déjà marqué par des pratiques rituelles.
- 11 Au sud-ouest de l'espace rituel organisé autour de la WS a été détecté un alignement de grosses pierres se disposant en demi-cercle (US 375, fig. 2 et 6), lequel semble délimiter à l'intérieur un espace (US 387) caractérisé par la présence de nombreuses pierres à plat et par une remarquable concentration de tessons appartenant à des vases de très haute datation.

Fig. 6 – Incoronata, Secteur 1A. L'alignement des pierres en demi-cercle (US 375) et l'espace de pierres et tessons US 387, vus de l'ouest.

Dans l'angle en haut à gauche de l'image, l'aménagement rituel des galets (US 230) autour de la WS.
Cliché M. Denti.

- 12 Entre autres, nous citerons une tasse carénée à *impasto* fin et noir, avec surface lissée et anse surmontante (fig. 7). Il s'agit d'une forme déjà connue à Incoronata « greca » grâce aux fouilles de l'Université de Milan mais, pour la première fois, retrouvée maintenant dans un contexte primaire, qu'elle permet ainsi de dater au moins à l'intérieur de la première moitié du VIII^e siècle.

Fig. 7 – Incoronata, Secteur 1A. Tasse carénée à *impasto* noir lissé, de l'espace (US 387) à l'intérieur de l'alignement des pierres US 375.

Cliché M. Denti.

- 13 Il reste à noter que cet alignement de pierres pourrait – si sa configuration sera confirmée – être significativement mis en relation avec un autre alignement de pierres, encore une fois de forme circulaire, que nous avons mis au jour il y quelques ans juste à côté, à l'est de l'US 375 (fig. 2). L'extension de ce secteur de la fouille, l'année prochaine, permettra certainement de nous fournir des arguments plus clairs pour la compréhension de cette zone fondamentale, abritant les traces de la plus ancienne occupation de la colline.

Investigations à l'intérieur et autour de l'édifice absidé

- 14 L'espace qui entoure l'édifice absidé (BT1, fig. 8, 12) a fait l'objet d'une exploration systématique en extension, dans l'objectif d'approfondir le fonctionnement de ce secteur, dont le facies actuellement en cours de fouille est chronologiquement inscrit dans le VII^e siècle (Secteurs 1C et 1D).

Fig. 8 – Incoronata, planimétrie de la fouille de la zone de l'édifice absidé (Secteur 1C et 1D).

DAO F. Meadeb.

- 15 Entre le BT1 et le PV1, a été conclue la fouille de la fosse circulaire US 288 (fig. 8, 12 - à droite de l'image), caractérisée en surface par une dure strate d'argile cuite et rubéfiée, et partiellement recouverte d'un ensemble de pierres. La fosse, dont le périmètre superficiel apparaît comme scellé par des lambeaux compacts d'argile *concotta* (US 136, 298, fig. 9), a été progressivement remplie par une série de strates de terre très cendreuse (au moins trois), contenant des fragments de four (fig. 10), céramique indigène à *impasto* et à décoration géométrique (fig. 11), instruments de travail en os et en pierre.

Fig. 9 – Incoronata, Secteur 1C. La fosse US 288 avec une partie de ses remplissages et les différents plans d'argile *concotta* en superficie.

CLICHÉ M. DENTI.

Fig. 10 – Incoronata, Secteur 1C. Éléments de l'élévation du four (dont une partie de la sole), des couches du remplissage de la fosse US 288.

CLICHÉ M. DENTI.

Fig. 11 – Incoronata, Secteur 1C. Céramique œnôtre à *impasto* et à décoration géométrique, des couches du remplissage de la fosse US 288.

Cliché M. Denti.

- 16 La structure, qui se trouve à quelques centimètres à côté du plan du four précédemment découvert (US 130), est actuellement difficile à interpréter : elle aurait pu être utilisée à plusieurs reprises comme four, ou bien seulement dans sa dernière phase de vie, ou encore représenter un élément dépendant du grand four adjacent. Les recherches de Mathilde Villette, actuellement en cours, en permettront une lecture fonctionnelle plus pertinente.
- 17 La découverte (fouilles 2013) de l'édifice absidé contenant les restes des pratiques rituelles utilisant des céramiques œnôtres et à la fois grecques (BT1, fig. 8 et 12), s'est révélée probablement décisive pour l'interprétation générale du site. Dans cette perspective, il nous a semblé nécessaire non seulement de poursuivre la fouille de l'espace dépositionnel à l'intérieur du bâtiment (qui n'avait pas encore été conclue) mais également, et surtout, de développer une extension de l'exploration dans les espaces limitrophes, dans le but de mieux comprendre les caractères de ce remarquable édifice.

Fig. 12 – Incoronata, l'édifice absidé BT1 vu de l'ouest, avec la fosse US 340 juste devant son entrée à l'est, et la fosse US 288 au sud.

Cliché M. Denti.

- 18 Un sondage à l'intérieur de l'espace de déposition de la céramique, au milieu de l'abside du bâtiment, a permis de récupérer les tessons restés encore enfouis, qui seront intégrés aux vases déjà mis au jour et partiellement reconstruits l'année dernière : le grand *stamnos* peint de production grecque locale et les deux *askoi* œnôtres. À côté de ceux-ci nous avons retrouvés deux bobines (US 342, fig. 13 et 14). Rappelons qu'à ce contexte appartenait également le pied d'une amphore SOS préalablement découpé et fixé dans la terre pour recevoir des libations (fig. 13).

Fig. 13 – Incoronata, édifice absidé BT1.

Planimétrie de l'espace dépositionnel de céramique, au centre de l'abside.

DAO F. Meadeb.

- 19 L'une des données certainement les plus significatives est représentée par l'opportunité que nous avons actuellement d'observer la modalité à travers laquelle cet espace rituel a été circonscrit. Cette déposition est en effet entourée (au moins vers l'est) par une concentration de minuscules cailloutis directement enfoncés dans la terre, formant une sorte d'auréole, avec un profil apparemment semi-circulaire, qui délimite l'espace cérémoniel du côté de l'entrée du bâtiment (US 389, fig. 13 et 14). La nature de cet aménagement semble être confirmée par la situation mise au jour dans l'espace en face de l'entrée du bâtiment.

Fig. 14 – Incoronata, édifice absidé BT1 vu du sud.

La concentration de minuscules cailloutis (US 389) qui délimite vers l'est l'espace dépositionnel de céramique (désormais prélevée), avec les deux bobines encore *in situ* (US 342).

Cliché M. Denti.

- 20 À l'est de l'édifice absidé, à seulement un demi-mètre de son entrée et parfaitement en axe avec celle-ci, nous avons pu découvrir en 2013 une fosse de forme apparemment subcirculaire (US 340, fig. 8, 12, 15). Cette année, elle a fait l'objet d'une fouille plus approfondie et d'une extension de l'exploration dans l'aire adjacente. Creusée directement dans le terrain vierge, elle mesure autour de 3 m de diamètre en sens nord-sud (à l'est la fouille n'est pas encore achevée) et autour de 80 cm de profondeur au centre. Comme toutes les autres fosses connues à Incoronata, elle a été oblitérée par un comblement de terre : de consistance très compacte et de couleur rougeâtre (couleur, comme nous le savons, dépendant de l'inclusion de fragments de briques), il contenait très peu de tessons. Parmi eux, il faut signaler un fragment de paroi figurée du PC de Transition, en mesure de dater ce remplissage oblitérateur entre la fin du VII^e et le début du VI^e siècle, c'est-à-dire au moment de l'abandon du site.

Fig. 15 – Incoronata, la fosse US 340 vu de l'ouest.

En premier plan, la limite nord de l'édifice absidé. À noter le remplissage de la fosse avec de la terre rougeâtre (US 341) et les lambeaux de cailloutis qui l'entourent au nord et au sud.

Cliché M. Denti.

- 21 La donnée certainement la plus utile pour la compréhension de la fonction de cette fosse provient de l'extension de la zone de fouille tout autour de celle-ci. Une série de plans, réalisés avec de minuscules cailloutis enfoncés dans la terre, entoure en effet le périmètre de la fosse au nord (US 380) comme au sud (US 226, 383 : fig. 8, 15 ; US 256 : fig. 16). Ils ont été très probablement réaménagés progressivement sur plusieurs niveaux. Cette manière d'agencer les cailloutis (en termes de technique, de mode de fixation directe dans le terrain, mais également de conformation circulaire de l'ensemble) est connue par exemple dans le monde égéen comme élément délimitant des espaces cérémoniels. Un cas significativement très proche est celui de la nécropole géométrique de Naxos où, dans un cadre rituel connecté à la vénération des ancêtres, des bûchers étaient entourés par ce même type et cette même forme (circulaire) d'aménagement¹.

Fig. 16 – Incoronata, détail de l'un des plans de petits cailloutis entourant au sud-ouest la fosse US 340.

Cliché M. Denti.

- 22 La nature de l'aménagement encerclant cette fosse pourrait ainsi en confirmer la fonction rituelle, une fonction d'ailleurs suggérée par son implantation directement devant l'édifice absidé, en axe avec celui-ci (fig. 8). Cette fonction semble être ultérieurement confirmée par les modalités des creusements et de l'aménagement des parois de cette fosse. D'un côté, en effet, on peut observer que le creusement dans la partie ouest est bien plus vertical que celui de la partie est, où la pente présente une inclinaison moins forte et plus douce (fig. 17). De l'autre côté, cette dernière apparaît comme tapissée par des minuscules cailloutis (US 406, fig. 15, 17), dans le probable but de consolider les parois orientales de la fosse.

Fig. 17 – Incoronata, la fosse US 340.

En premier plan, la paroi orientale recouverte par les cailloutis US 406 ; au milieu, des secteurs du comblement en terre rougeâtre (US 341) non encore fouillés.

Cliché M. Denti.

- 23 Ainsi, la tentation d'interpréter cet aménagement comme *bothros* est assez forte, en raison d'une série d'éléments assez cohérents entre eux : l'emplacement de la fosse exactement devant l'entrée de l'édifice absidé, dans lequel des pratiques cérémonielles étaient réalisées ; la couleur chtonienne de ces pratiques, suggérée notamment par la présence d'un pied d'amphore SOS employé comme « *tubo fittile* » pour libations dans la terre ; la mise en place d'une série de plans en cailloutis entourant le périmètre de la fosse, possible limite marquant un espace sacré, que nous retrouvons d'ailleurs à l'identique à l'intérieur de l'édifice absidé, à délimiter l'espace du rite ; la consolidation des parois orientales de la fosse – du côté opposé à l'entrée de l'édifice, où la pente est plus douce – avec de minuscules cailloutis. Seule la poursuite de la fouille permettra de vérifier la validité de cette actuelle hypothèse de travail.
- 24 Les opérations de « couverture » oblitératrice de ces structures, réalisées au moment de l'abandon du site (fin du VII^e-début du VI^e siècle), sont attestées également dans l'ensemble de la zone qui se développe au nord et à l'est du grand pavement PV1 (fig. 8). Ici, tout ce secteur a été en effet retrouvé recouvert, en dessous de l'humus, par des amples couches de terre très compacte, parfois de couleur marron avec des inclusions de calcite (US 371), parfois de couleur jaunâtre et de consistance argileuse (US 374). Ces strates peuvent être reconnues comme de grands plans d'oblitération de tout ce côté de la colline, réalisés selon des modalités bien connues². Il s'agit en effet d'un chapitre de la grande opération de fermeture à caractère « conservatif » des structures sous-jacentes, qui ont été préalablement démolies et nettoyées, et marquées par une série de pratiques rituelles (dont les grands dépôts de céramique n'en représentent que l'un des aspects les plus spectaculaires). Ce n'est pas le hasard si, même à l'intérieur de l'espace fouillé cette année, il a été mis au jour un dépôt de céramique, réalisé dans l'angle sud-oriental du

secteur (US 373, fig. 8). Il comprenait des fragments d'une hydrie associés à la déposition de la moitié d'un grand plat à *impasto*, parfaitement coupé en deux (fig. 18).

Fig. 18 – Incoronata, la moitié d'un grand plat à *impasto*, parfaitement coupé en deux, du dépôt dans l'angle sud-oriental du Secteur 1 (US 373).

Cliché M. Denti.

Une structure en blocs de pierre avec une très probable élévation en briques

- 25 L'extension de la fouille au nord de l'édifice absidé, là où nous avons précédemment détecté un important écroulement de briques qui en recouvrait la limite septentrionale, a permis de réaliser la découverte certainement la plus remarquable de cette année : celle d'une structure construite en grands blocs de pierre, orientée en sens est-ouest, se conservant actuellement sur une largeur à peu près de 2 m (US 391, fig. 8, 19, 20). Elle présente un alignement parfaitement droit des blocs sur le côté nord, tandis que sur son côté sud elle semble incomplète. Les blocs de pierre les mieux conservés sont aménagés, à plat, directement sur une strate de terre, sans fosse de fondation (fig. 21). Même cette structure apparaît complètement recouverte par la couche d'oblitération US 374.

Fig. 19 – Incoronata, la zone au nord de l'édifice absidé, vue de l'ouest.

La structure en blocs de pierre US 381 à gauche de l'image, l'écroulement des briques US 412 à droite.
Cliché M. Denti.

Fig. 20 – Incoronata, la structure US 381 vue du nord, avec l'écroulement parallèle des briques au sud, US 412.

Sur la droite de l'image, l'espace sous-jacent la concentration des parois du grand conteneur achrome (US 401), désormais prélevées.
Cliché M. Denti.

Fig. 21 – Incoronata, détail de la structure US 381.

Les briques employées à l'intérieur de son côté sud.
Cliché M. Denti.

- 26 Sur le côté méridional de la structure nous avons pu observer la présence d'un aménagement en briques (cuites, comme toutes les autres d'Incoronata³) englobé à son intérieur (fig. 21). Il est constitué de 3 briques aménagées à plat, délimitées par d'autres briques d'épaisseur inférieure, fixés verticalement à former un bord, comme une sorte de rigole (?). La découverte de cet aménagement (au-delà de sa fonction, restant à établir) se révèle pour nous extrêmement importante, puisqu'elle représente la première attestation d'une utilisation *in situ* des briques à Incoronata, lesquelles avaient été précédemment retrouvées exclusivement dans des contextes secondaires, c'est-à-dire rejetées dans les couches des comblements oblitérateurs.
- 27 La structure US 381 devait en outre présenter – avec toute vraisemblance – une élévation en briques, puisqu'à presque 2 m vers le sud, la susdite concentration des briques prend la forme d'un cohérent écroulement, se disposant en sens longitudinal, de manière parfaitement parallèle à la structure en pierre adjacente (US 412, fig. 8, 19, 20). Il semble donc assez probable de nous trouver face à une structure assimilable à un mur, réalisée en gros bloc de pierre en fondation, et avec des briques en élévation. Il est intéressant aussi de souligner qu'une grande partie des fragments de brique appartenant à cet écroulement montrent des dimensions plus grandes que celles des briques rejetées dans les strates de comblement-oblitération, et qu'elles sont bien souvent caractérisées par un bord soigneusement moulé (fig. 22).

Fig. 22 – Incoronata, les briques cuites avec le bord moulé, de l'écroulement US 412.

Cliché M. Denti.

- 28 En outre, à quelques centimètres du côté septentrional de la structure US 381, a été mis au jour une concentration de parois appartenant à un grand conteneur achrome, aménagées à plat directement sur le terrain, à former un complexe de forme quadrangulaire (US 401, fig. 8, 23). Il est à souligner que l'emplacement de cet aménagement, mesurant environ 55 x 65 cm, est parfaitement parallèle à l'orientation de la structure adjacente. Les parois, toutes déposées avec la partie extérieure vers le haut, ont été prélevées pour des raisons de sécurité à la fin de la fouille (fig. 20). Une précise interprétation de ce contexte, à caractère évidemment dépositionnel, ne pourra être fournie que par d'ultérieures données provenant de la poursuite de la fouille.

Fig. 23 – Incoronata, la concentration de parois d'un grand conteneur achrome (US 401), au nord de la structure US 381.

Cliché M. Denti.

- 29 Il est certainement trop tôt pour tenter toute hypothèse interprétative sur la fonction de la structure en pierre et briques mise au jour, en raison notamment des dimensions encore limitées de la partie fouillée. Toutefois, une donnée topographique – associée à d'autres considérations – mérite de faire l'objet de nos interrogations. Cette structure, en effet, se montre parfaitement alignée à celle déjà découverte à l'occasion de notre première campagne de fouille en 2003, tout au long du bord septentrional de ce côté de la colline (fig. 1, « structure nord »). Toutes les deux révèlent les mêmes caractéristiques techniques et, significativement, les blocs de pierre conservés dans les deux parties montrent la même altitude. Si nous continuons vers l'ouest, nous retrouvons encore ce même type de blocs et de technique architecturale dans l'imposante structure en pierres, directement agencée à la terre, qui délimite la zone des pavements à l'extrémité occidentale du plateau (fig. 1, « structure ouest »), laquelle semble continuer vers le sud, en longeant ces derniers sur leur côté méridional (fig. 1, « terre-plein sud »).
- 30 Comme le lecteur l'aura certainement compris, il est donc assez alléchant d'imaginer l'existence d'une grande structure bâtie unitaire, se développant tout au long de la limite de ce côté occidental de la colline d'Incoronata. Une structure monumentale qui englobait : les grandes terrasses (le pavement PV1 et, peut-être, le PV2 déjà au VIII^e siècle ?) ; l'espace rituel comprenant l'édifice absidé et la fosse (cérémonielle ?) devant son entrée ; les structures de l'espace artisanal.
- 31 Compte tenu également de la nature des contextes actuellement connus sur la colline d'Incoronata, imaginer une grande structure défensive ne serait donc pas inapproprié. De celle-ci resteraient alors *in situ* des secteurs de la fondation en blocs de pierre, tandis que l'élévation aurait été construite en briques cuites. Des témoignages décisifs de cette élévation peuvent être reconnus non seulement dans l'écroulement mis au jour cette année (US 412) mais également – et surtout – dans les milliers de fragments de briques

qui ont été rejetés à l'intérieur des couches de comblement-oblitération réalisées suite à la démolition définitive de la structure. La quantité absolument impressionnante de ces briques, la solidité de leur composition (due à la cuisson), aussi bien que l'envergure de leur taille⁴, se révèlent des arguments en bonne adéquation avec les coordonnées techniques et architecturales propres à la fonction que nous avons évoquée pour cette structure. En ce sens, il ne faudra pas oublier un autre argument fondamental : le fait que l'accumulation de ces briques a été réalisée directement à côté de ces structures en blocs de pierres. L'énorme masse de terre du comblement-oblitération, abritant dans sa partie centrale la couche rougeâtre contenant les briques (US 1), ne se retrouve en effet qu'à l'intérieur du grand périmètre dessiné par l'alignement des susdites structures. Au-delà de ces dernières, non seulement nous ne la retrouvons plus, mais, significativement, aucune strate anthropique ne peut être détectée. Serions-nous finalement « dehors » ?

- 32 Il convient souligner que cette restitution ne représente, à l'heure actuelle, qu'une simple hypothèse de travail, même si elle semble certainement très cohérente avec l'ensemble de l'horizon fonctionnel et typologique des bâtiments et du mobilier mis au jour à Incoronata. La poursuite de nos recherches, à l'occasion de la prochaine campagne de fouille, nous fournira sans aucun doute des réponses décisives à la compréhension de cette remarquable structure.

BIBLIOGRAPHIE

Denti – Lanos 2007 = M. Denti, Ph. Lanos, *Rouges, non rougies : les briques de l'Incoronata et le problème de l'interprétation des dépôts de céramique*, dans *MEFRA*, 119-2, 2007, p. 445-481.

Denti 2014 = M. Denti, *Rites d'abandon et opération d'oblitération « conservative » à l'âge du Fer*, dans H. Bernier-Farella, I. Patera (dir.), *L'objet rituel. Concept et méthodes croisés*, dans *RHR* 231, 4, oct.-déc. 2014, p. 699-727.

Lambrinoudakis 1988 = V. K. Lambrinoudakis, *Veneration of Ancestors in Geometric Naxos*, in R. Hägg, N. Marinatos, G. C. Nordquist (dir.), *Early Greek Cult Practice [Proceedings of the Fifth International Symposium at the Swedish Institute at Athens, 26-29 June, 1986]*, Stockholm, 1988, p. 235-245.

NOTES

1. Lambrinoudakis 1988.

2. Denti 2014.

3. Denti – Lanos 2007.

4. Fort probablement assimilable au module lydien de Vitruve (grosso modo 30 x 45 cm), avec une épaisseur variable (8-8,5 ou 9,5-10,5 cm) : Denti – Lanos 2007.

INDEX

Index géographique : Incoronata

institutions Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, Soprintendenza per i Beni Archeologici della Basilicata

Mots-clés : pratiques rituelles, époque proto-archaïque, Œnôtres, céramique grecque, Métafontin

AUTEUR

MARIO DENTI

Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH, Laboratoire LAHM – mario.denti[at]wanadoo.fr